



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article282>

# Ligne de mire : Garder espoir

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : vendredi 6 juillet 2007

---

**Union des Forces de Progrès**

---

L'Authentique du jeudi 05 juillet 2007

L'adresse du président Sidi Ould Cheikh Abdallahi à la Nation, le 29 juin dernier est un acte historique. C'est même un acte fondateur pour le renouveau du pays. Comme le pensent beaucoup de Mauritaniens, c'est un discours plein de vision et d'espoir.

Tous ceux qui ont le véritable souci pour l'avenir du pays savent, pertinemment que la question de l'unité nationale durement éprouvée par les égarements du régime déchu est l'épine dorsale de notre existence. Tous ceux qui savent être réalistes, pragmatiques et objectifs, sont convaincus que sans l'unité de l'ensemble des composantes de notre peuple dans la justice, l'égalité et le respect de la diversité naturelle et enrichissante, la Mauritanie n'a aucune perspective. Du moins, elle demeurera guettée par les démons de la déconfiture.

Les propos forts et sincères du président de la République dénotent d'une vision grandiose de la politique du pays et expriment la sagesse d'un père de famille appliqué et soucieux d'assurer l'avenir de ses enfants. Tous ses enfants sans discrimination aucune. C'est ce qui a fait que les plus extrémistes des « opposants » au système politique de notre pays y ont vu, malgré eux peut-être, « une évolution positive et encourageante dans le bon sens ». La main tendue vaut toujours mieux que la confrontation et l'obstruction des voies du dialogue.

La compassion du président va droit au coeur des victimes que nous sommes tous, en définitive. Les malheurs qui ont atteint nos compatriotes negro-africains, et ceux qui ont aussi touché nos compatriotes qui vivaient au Sénégal lors des tragiques événements qui ont embrasé la sous région en 89, n'ont épargné personne. Les affres du passif humanitaire n'ont fait que des victimes. Aussi bien les suppliciés que leurs bourreaux. La Mauritanie avait perdu la boussole, comme du reste, son voisin du Sénégal. Des deux côtés du fleuve, la propagande raciste avait conditionné l'instrument. La victime, passive et éplorée, subissait sans savoir pourquoi. A la fin, les deux pays y laissaient un peu de leur âme, de leur grandeur et de leur espoir. En définitive, seule la bêtise des hommes assoiffés de pouvoir avait failli nous perdre. Les deux chefs d'Etat de l'époque, et même les systèmes des deux pays ont perdu le pouvoir. Et heureusement, la Mauritanie des sages est enfin ressuscitée pour rebâtir le rêve national et le destin immuable de notre communauté nationale.

Le défi est énorme. Il nous revient à nous, Mauritaniens de nous associer pleinement à l'oeuvre de retour de nos frères déportés dans le calme, la sérénité, la transparence et la confiance partagée. Cette opération doit être pilotée dans la cohésion et avec toute l'attention qu'elle requiert. Les déportés, nos compatriotes, doivent veiller à dissiper toutes les craintes et surtout tous les doutes qu'une partie de l'opinion évoque sur l'éventualité d'infiltrations d'éléments étrangers en leur sein. En bons patriotes, ils doivent aider l'administration afin que seuls les Mauritaniens, et les Mauritaniens seulement rentrent au pays. Nous ne doutons pas de leur sincérité et de leur disponibilité à réussir le challenge. Nous savons que s'ils ne tenaient pas à leur pays, ils auraient déjà opté pour une autre nationalité, ou seraient allés ailleurs en Europe par exemple pour y chercher refuge ou opportunité de réinsertion. Vingt ans durant, ils auront subi les aléas du climat, continuant à réclamer leur retour dans la dignité. Maintenant que toutes les garanties pour un tel retour ont été données, ils ne doivent pas accepter d'être les instruments de déstabilisation du pays.

De l'autre côté, les vipères venimeuses qui avaient toujours soufflé dans la braise intercommunautaire, elles qui s'étaient tues de longues années durant et après avoir commis les forfaits que nous essayons aujourd'hui de corriger. Elles intoxiquent, mènent une campagne raciste comme si la Mauritanie ne se limitait qu'à leurs visions atrophiées et complexées. La Mauritanie appartient à l'ensemble des Mauritaniens. Chacun d'entre nous y a une place. La Mauritanie appartient à tous ses fils sans exclusive. Elle ne se protège pas par un réflexe communautaire suicidaire, ni par un discours initiateur à la haine et à la méfiance. La Mauritanie de demain sera celle que nous ferons d'elle aujourd'hui dans la concorde et le dialogue.

Amar Ould Béjà